

KUNSTMUSEUM THUN



EXPOSITION DU CABINET

SOPHIE TAEUBER. RÉFORMATRICE DE LA TRADITION TEXTILE 17.8.-1.12.24

FRANÇAIS

Sophie Taeuber (1889–1943) était artisane d'art, enseignante, danseuse, artiste, auteure d'une publication sur la conception textile, architecte et éditrice d'une revue d'art. Depuis les vingt dernières années, l'œuvre interdisciplinaire de cette pionnière de l'art abstrait jouit d'une renommée internationale.

Cette exposition du Cabinet porte sur l'œuvre textile précoce de Sophie Taeuber, qui trouve ses racines dans l'industrie de la broderie et de la dentelle de la Suisse orientale. Elle fournit un aperçu de l'enfance de l'artiste à Trogen, de la formation qu'elle a suivie en création textile à Saint-Gall auprès de la nouvelle Stauffacher-Schule [école Stauffacher] et de la Zeichnungsschule für Industrie und Gewerbe [école de dessin du Musée de l'industrie et des arts et métiers], des études qu'elle a effectuées dans des écoles réformées allemandes, dans les Lehr- und Versuch-Ateliers für angewandte und freie Kunst [ateliers d'enseignement et d'expérimentation pour l'art appliqué et les beaux arts] à Munich et à la Kunstgewerbeschule [école d'arts appliqués] de Hambourg, ainsi que de la période pendant laquelle elle a enseigné le dessin textile et la broderie dans le département des arts appliqués de la Gewerbeschule [l'école des arts décoratifs] de Zurich.

Les matériaux qui documentent ses années de formation montrent la modernité qui caractérisait déjà les œuvres de Sophie Taeuber, avant même que l'artiste ne crée ses inventions avant-gardistes. En 1909, la Zeichnungsschule für Industrie und Gewerbe de Saint-Gall a publié, dans son bulletin mensuel intitulé *Textile Kunst und Industrie* [Art textile et industrie], des symphorines

stylisées conçues par son étudiante. L'esquisse semble reprendre l'élan d'Otto Werder, qui avait tenté, à la fin du XIX^e siècle, d'introduire l'Art Nouveau dans l'industrie textile de Saint-Gall. Quelques années plus tard, Taeuber a créé, dans le style rustique qui caractérisait sa région, des broderies de laine multicolores sur de la toile de lin en fibres naturelles, généralement de couleur grise. Ces travaux constitués de fleurs standardisées et reproduites sur toute la surface anticipent les compositions de surfaces verticales-horizontales radicales qui ont vu le jour à partir de 1915.

L'exposition met l'accent sur des modèles récemment découverts qui ont été conçus pour la réalisation de travaux de dentellerie à domicile dans l'Oberland bernois. La réforme dont les arts appliqués avaient fait l'objet autour de 1900 exigeait, en réponse à l'historicisme et à l'industrialisation, un retour à l'artisanat. Ce contexte a également favorisé une redécouverte de la technique de la dentellerie. En 1915, Taeuber a apporté son soutien au fructueux projet caritatif « Klöppelindustrie » [Industrie dentellière], que sa future collègue à la Gewerbeschule de Zurich, Alice Frey-Amsler, avait lancé afin de permettre aux femmes de la vallée de Lauterbrunnen d'augmenter leurs revenus grâce au renouveau de la tradition locale de la dentelle. Trois modèles de dentelle floraux créés par Taeuber ont été conservés. Deux d'entre eux ont été adaptés à différentes formes circulaires et ovales. Pour le modèle symétrique d'une fleur en coupe, l'artiste s'est inspirée d'un spécimen représenté dans les collections de modèles historiques de la Gewerbeschule de Zurich et l'a transformé

selon les principes de la géométrie. Aucun autre des nombreux motifs floraux de Lauterbrunnen n'atteint cette précision. Il n'existe qu'un seul dessin du plus moderne des trois modèles, qui montre sous forme d'illustration des campanules abstraites dans un format orthogonal.

L'exposition présente également l'illustration de l'ébauche de couverture avec laquelle Taeuber a participé au « concours pour une nouvelle broderie blanche » de l'association des créateurs de Saint-Gall en 1921. On y aperçoit non seulement le croquis original, mais aussi, sous forme de photographie parue dans les *Mitteilungen aus Stickerei und Kunst-Gewerbe* [Communiqués de la broderie et des arts décoratifs] publiés par l'association des créateurs de Saint-Gall, l'échantillon d'exécution brodé. Le Cabinet montre les méthodes de conception avant-gardistes auxquelles l'artiste a recouru précédemment, et situe ainsi cette contribution au concours dans son contexte.

En 1915, Sophie Taeuber a transposé pour la première fois la structure orthogonale de textiles dans des compositions de surfaces verticales-horizontales radicales. Dans l'ouvrage majeur intitulé *Art since 1900*, Hal Foster a inclus la reproduction d'une aquarelle verticale-horizontale datant de 1917 en tant qu'œuvre géométrique abstraite des débuts de l'artiste. La réforme des arts appliqués requérait le choix de matériaux adaptés ; par conséquent, l'art textile des années 1910 s'est orienté vers des formes abstraites de manière plus systématique que la peinture.


Parallèlement à ce concept géométrique radical, Taeuber a créé une typologie du monde, un vocabulaire composé de figures abstraites à l'aide duquel elle réalisait des esquisses modulaires. Elle agençait les figures non seulement dans l'ensemble de la trame, mais également dans leur alignement, comme l'illustre une ébauche de broderie sur papier quadrillé dont le motif s'apparente à celui du projet qu'elle avait soumis dans le cadre du concours : ici, les figures s'assemblent en une composition de surfaces qui intègre chaque élément de telle façon que celui-ci touche les bords ou d'autres éléments.

Les procédés figuratifs s'inspirent de textiles traditionnels que Taeuber a pu observer aux Industrie- und Gewerbemuseum [Musée de l'industrie et des arts et métiers] de Saint-Gall. Pendant la période où elle effectuait ses études, l'institution a reçu l'imposante collection de Leopold Iklé, qui incluait des modèles visant à mettre en pratique les notions de reproduction et d'alignement des figures dans

des champs carrés. Le Cabinet montre ainsi que la réforme et l'avant-garde étaient plus proches l'une de l'autre qu'on ne le pensait jusqu'ici.

À l'occasion de l'exposition, une publication en langue allemande est parue aux éditions Scheidegger & Spiess, intitulée *Sophie Taeuber. Textilreformerin* [Sophie Taeuber. Réformatrice de la tradition textile]. La conception a été réalisée par Hubertus Design (ISBN 978-3-03942-232-6).

Kunstmuseum Thun
Thunerhof, Hofstettenstrasse 14, 3602 Thun
T +41 (0)33 225 84 20
www.kunstmuseumthun.ch

En coopération avec :  Kantonsbibliothek Appenzell Ausserrhodens

Avec l'aimable soutien des institutions suivantes :

ERNST GÖHNER STIFTUNG GEORG UND BERTHA SCHWYZERWINKLER STIFTUNG  Städtische Seidenindustrie Geseledorf  Kanton St. Gallen Kulturförderung  Stadt Zürich

Minerva Stiftung  Kulturförderung Appenzell Ausserrhodens Lienhard-Stiftung Boner Stiftung für Kunst und Kultur Dr. Fred Styger Stiftung Erica Stiftung

Ernst und Olga Gubler-Hablützel Stiftung Steinegg Stiftung Hans und Wilma Stutz Stiftung  Metrohm Metrolab Stiftung Bertold Suhner Stiftung  st.gallen

MENTIONS LÉGALES

Directrice : Helen Hirsch
Curatrices : Medea Hoch, Gabriele Lutz
Organisation de l'exposition : Cornelius Krell, Chiara Ottavi, Astrid Sedlmeier, Simon Stalder
Médiation artistique : Elisa Daubner, Gabriele Moshhammer, Adrien Rihs, Eva Schuler (direction), Réka Szücs
Communication : Miriam Margani
Administration : Michael Röthlisberger
Aspects financiers : Tanja Hählen
Service d'accueil aux visiteuses et aux visiteurs : Amer Aiyub, Lisanne Alder, Senta Eggens, Simone Füredi, Stefan Giger, Ina Hählen, Corinne Hämmerli, Luc van Lieshout, Franziska Rohrer, Michael Röthlisberger (direction), Andrea Sohm, Raphael Walker, Sibylle Wymann, Monika Wyttenbach, Roman Zaugg
Montage de l'exposition : Raffaella Chiara, Marius Lüscher, Dan Reusser, Mirjam Sieber, Simon Stalder (direction), Henry Thomet, Raphael Zahn, Patrizia Zeppetella, Bettina Niekamp et Agnieszka Woś Jucker ainsi que les étudiantes du programme d'études « Conservation/Restauration » de la Haute école spécialisée bernoise/ Haute école des arts de Berne
Nettoyage : Corinne Hämmerli
Conception graphique : Bonsma & Reist